

ECTOCLARPUS

Une conférence dansée, sonore et visuelle autour du projet de recherche scientifique international GEOCOLLAB

Projet Art et science / Franco-Ecossais
Pour espaces non-dédiés, tout public
Par Frichti Concept - Brendan Le Delliou
Date de première : avril 2024
Durée : 1 h



LE PROJET ARTISTIQUE

Genèse du projet

Note d'intention

3

3

4

PROCESSUS DE CRÉATION ET CALENDRIER

5

LES PARTICIPANT·E·S

6

LES PARTENAIRES

10

LA COMPAGNIE

11

CONTACTS

12

ANNEXES

13

• *Photos des premières expérimentations*

13

• *Cartes des collaborations scientifiques entre Roscoff et Oban portant sur Ectocarpus*

16

• *Article de Niki Vermeulen à propos du projet Geocollab*

18

Genèse du projet

Le projet ***Ectocarpus*** (algue brune et organisme modèle pour la recherche scientifique) trouve son origine dans la rencontre entre les membres du projet de recherche GEOCOLLAB* et les artistes de Frichti Concept, compagnie chorégraphique en espace public.

D'un côté, **Marion Maisonobe** (géographe des sciences au CNRS à Paris) et **Niki Vermeulen** (sociologue et historienne des sciences à l'Université d'Édimbourg), étudient conjointement la **géographie des collaborations scientifiques en sciences marines dans le cadre du projet Franco-Ecossais GEOCOLLAB**.

De l'autre côté, **Brendan Le Delliou** (chorégraphe, danseur et comédien) et la compagnie **Frichti Concept**. Le travail de la compagnie s'axe autour des notions de frontières, qu'elles soient géographiques ou intimes, ainsi que sur la notion des relations humaines interrogeant les codes sociaux, les rapports de domination, l'identité personnelle... En entremêlant les disciplines artistiques (danse, expérimentations sonores, objets et arts plastiques, ...), ce travail s'ouvre toujours vers de nouveaux horizons comme en témoigne l'évolution récente vers le mot et le son dans toute sa diversité (prise de son, interview, mais aussi systèmes de diffusion acousmatique, ...).

Marion, Niki et Brendan se rencontrent en 2021 au Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges où Frichti Concept était programmée en marge des colloques scientifiques avec ses **Safaris Urbains**. S'en suivent les premières discussions et une seconde rencontre au Campus Condorcet lors d'une résidence de création d'**extension personnelle** en février 2022.

Au fil des échanges entre problématiques géographiques, sociologiques et artistiques, est née l'envie commune de mettre en scène cette collaboration sous la forme d'une conférence dansée devenant objet de création artistique autonome.

La base artistique de ce projet s'appuie donc sur les points de rencontres entre nous : la chorégraphie des collaborations scientifiques (agrégation, circulation et oscillation), la mise en abyme des matériaux artistiques et des situations (diffusion acousmatique des enregistrements sonore sur les lieux de résidences et interview de chercheur·euse·s, chorégraphies à partir des gestes des chercheur·euse·s et laborantin·e·s, utilisation de la visioconférence, ...), scénographie (espace public investi, format conférence en intérieur et détournement spectaculaire, projections vidéos sur les danseur·euse·s et mapping, ...).

Par ailleurs, au fil des rencontres est venue l'intention de faire un pas de côté et d'observer les scientifiques dans un autre domaine que celui de la science marine. Dans cette optique, une collaboration avec **Éric Huguet**, chercheur du laboratoire AstroParticules et Cosmologie, a vu le jour.

Ainsi est né le projet ***Ectocarpus*** et l'envie d'élaborer une proposition spectaculaire reproductible.

* Projet financé par la Royal Society of Edinburgh (RSE) et co-porté par trois spécialistes des *Sciences studies* : Niki Vermeulen (sociologue et historienne des sciences à l'Université d'Édimbourg), Marion Maisonobe (géographe des sciences au CNRS à Paris) et Morgan Meyer (sociologue des sciences à l'École des Mines de Paris).

Note d'intention

Comment chorégrapier des liens entre chercheur·euse·s, entre centres de recherche ?

Comment s'emparer du sujet d'étude des algues marines sans être illustratifs ?

Comment inventer un vocabulaire commun entre recherche artistique et scientifique ?

Mais le plus crucial dans cette aventure est de chercher **comment entremêler recherche scientifique et recherche artistique dans une création artistique originale ?**

Quels concepts communs ? Quels vocabulaires se font échos ?

Niki Vermeulen elle-même parle de chorégraphie dans ses publications sur le sujet et reprend les concepts **d'agrégation, de circulation et d'oscillation**. La traduction chorégraphique de ces concepts paraît en retour évidente à explorer. Partir des observations et des conclusions des chercheuses et en donner une traduction artistique est donc au centre du projet *Ectocarpus*.

Le **rapport aux espaces** va être interrogé : lieux de la recherche, tensions spatiales entre les différents centres de recherche éparpillés dans le monde.

Quelles trajectoires sont empruntées par toutes les connections scientifiques, qu'elles soient physiques (voyages, colloques, rencontres) ou virtuelles (échanges d'informations, communication web, ...) ? Quels dessins ou tracés dans l'espace cela engendre-t-il ? Quelles formes ces connections inventent-elles ?

Je souhaite utiliser dans la **scénographie** de cette conférence dansée, les images des cartographies produites par Marion Maisonobe par le biais de **projection sur les danseur·euse·s**.

Par ailleurs, **le rapport au corps**, dans les phases de recherche et de collaboration dans le domaine des sciences va pouvoir être scruté et devenir une source de langage artistique. Les postures des chercheuses et chercheurs au travail vont être évidemment retenues mais également l'acuité et les tensions qui se mettent en place lorsque ces personnes sont en interaction ?

Je souhaite développer une **chorégraphie** à partir des **gestes des scientifiques** (laborantin·e·s et chercheur·euse·s). Le rapport à la manipulation, la relation entre eux constituera un terreau pour une écriture chorégraphique singulière.

La **mise en abyme des matériaux de recherche** (enjeux de l'observation, convocation de l'espace public, hybridation des disciplines artistiques) est aussi au centre du projet : des chercheuses qui observent d'autres chercheur·euse·s, des artistes qui observent les chercheuses en train d'observer les chercheur·euse·s, une diffusion acousmatique des enregistrements sonores captés sur les lieux de résidence et des interviews de chercheur·euse·s, des chorégraphies élaborées à partir des gestes des chercheur·euse·s et laborantin·e·s, l'utilisation de visioconférence, la convocation d'autres espaces par le son, ou la projection d'images ...

On obtient ainsi un léger décalage permanent, un pas de côté autant qu'une polyrythmie.

Le concept de « **chorégraphie des collaborations scientifiques** » va être également scruté et développé. En effet, ces notions d'agrégation, de circulation et d'oscillation me parlent directement en tant que chorégraphe et vont devenir un terrain de jeu dont il va émerger un matériau artistique saisissant. La dimension politique sous-jacente à la notion de construction du mouvement et de la pensée scientifique va constituer aussi une source inspiratrice.

Enfin, les **matériaux observés** vont également constituer un important corpus afin d'élaborer la traduction artistique finale : les relations humaines et les collaborations, les algues marines avec comme algue phare – l'organisme modèle utilisé par des savants franco-écossais pour mieux comprendre l'évolution du vivant : Ectocarpus.

Tout cela nous mène vers la proposition d'une **conférence chorégraphique sonore et visuelle spécifique**. Cette proposition viendra investir un équipement, un lieu de conférence dit « classique » avec une première proposition chorégraphique et sonore dans l'espace public puis un cheminement vers le lieu de la conférence proprement dit, le hall, les différents escaliers et les couloirs pouvant être exploités par la proposition artistique.

PROCESSUS DE CRÉATION ET CALENDRIER

La création du projet *Ectocarpus* va s'effectuer sur deux ans entre l'année 2023 et l'année 2024. Elle comprendra plusieurs phases : des **phases d'observations et de recherches, d'enregistrements** sonores et visuels afin de **créer un répertoire / glossaire** et de dégager des matériaux de travail. Ces phases seront entrecoupées de phases de recherches autour de matériaux spécifiques. Les **phases de créations** permettront de développer une écriture spécifique avec tous ces matériaux entremêlant danse, théâtre, écriture in situ, résultat d'une collaboration scientifique, rapport plastique à la cartographie, écriture sonore...

Avril - Juin 2023 : Phase de recherche – observation // Paris, Aubervilliers

Une première **phase d'observation auprès des chercheur·euse·s** de l'Université Paris-Cité va permettre un temps de recherche pour l'équipe artistique. Interviewer les chercheur·euse·s sur ce que sont les collaborations scientifiques et ce qui fait qu'elles perdurent, qu'elles finissent.

Observation de Marion Maisonobe dans son travail avec différent·e·s chercheur·euse·s et également avec le doctorant de son laboratoire.

11 jours de rencontres et d'observations au CNRS, Campus Condorcet, 93 > réalisée

1 journée de discussions avec Niki Vermeulen et Marion Maisonobe à la Villa Mais d'ici, et au Campus Condorcet, 93 > réalisée

Septembre 2023 : Première phase de création // Paris, Edimbourg (Ecosse)

Phase de recherche autour des états de corps liés aux thématiques : circulation, agrégation, oscillation, le rapport à l'algue, rapport à la collaboration. Recherche théâtrale et états de jeux autour de ces mêmes notions afin de développer du propos. **Donner à voir les processus de collaborations entre scientifiques et artistes.**

1 semaine de résidence à la Villa Mais d'ici, 93 > réalisée

1 semaine de résidence au CRL10, 75 > réalisée

1 semaine de résidence avec présentation d'une étape de création au **Curious festival**, Edimbourg > réalisée

Septembre - Octobre 2023 : Phase de médiation // Paris

Actions artistiques avec des jeunes et des seniors du quartier de la Grange-aux-Belles à Paris, en partenariat avec le CRL10 et le club seniors. Etape de création dans le cadre de **La Fête de la science** à Paris.

Novembre 2023 - Mars 2024 : Deuxième phase de création // Paris, Aubervilliers, Roscoff, Oban

L'équipe artistique viendra approfondir la création et l'étoffer afin de proposer un **compte-rendu artistique et sensible des recherches scientifiques de GÉOCOLLAB.**

1 semaine de résidence à la Villa Mais d'ici avec la Fabrique Sonore, 93 (acquis)

Avril - Octobre 2024 : Phase de résidences complémentaires et diffusion // Royaume - Uni, France

Ce projet s'inclut dans « **la décennie de l'océan de l'ONU (2021-2030)** » et **la fête de la science 2024 « L'eau dans tous ses états »**

Avril : représentation à l'Institut Français d'Édimbourg (UK) ; **première** au *Science festival*, Edimbourg (UK)

Mai : 1 semaine de résidence à l'Université Paris Diderot, Paris (FR)

Juin : 1 semaine de résidence au Campus Condorcet, Aubervilliers (FR)

Juillet : représentation à la Station biologique de Roscoff (FR) ; représnetation à l'université UHI North, West and Hebrides, Barra (UK)

Septembre : représentation au Orkney International Science Festival (UK) ; représentation au Field Station à Millport (UK) ; représentation à la Station biologique d'Oban (UK)

Octobre : représentation à l'Université Paris-Cité, Paris (FR) ; représentation au Campus Condorcet, Aubervilliers (FR)

- **Le projet sera mené en étroite collaboration avec Niki Vermeulen et Marion Maisonobe, deux chercheuses à l'initiative du projet.**



Niki Vermeulen - Sociologue et historienne des sciences à l'Université d'Édimbourg :

Niki Vermeulen est maîtresse de conférence en histoire et sociologie des sciences au sein du groupe d'études sur les sciences, les technologies et l'innovation (STIS) de l'Université d'Édimbourg.

Elle étudie les modes d'organisation de la pratique scientifique, en se concentrant sur la collaboration en matière de recherche. Elle a développé un intérêt particulier pour les espaces dans lesquels les gens travaillent ensemble, en analysant les chorégraphies de collaboration, par exemple les mouvements tels que la circulation et l'agrégation pour explorer les dynamiques spatiales de recherche.

Associée au Centre d'études en sciences et technologies (CWTS) de l'université de Leyde ; elle est membre de la Young Academy Scotland (YAS) de la Royal Society of Edinburgh, membre du Scottish Marine Science Delivery Group et membre de l'ESRC/Innovate UK « Innovation Caucus ». En 2018, elle a reçu le prix Tam Dalyell 2018 pour l'excellence dans l'engagement public envers la science grâce à l'application mobile « Curious Edinburgh » (www.curiousedinburgh.org) qui permet d'explorer la ville en suivant des circuits spécifiques à l'histoire des sciences.



Marion Maisonobe - Géographe des sciences au CNRS à Paris :

Marion Maisonobe est chercheuse au CNRS spécialisée dans la géographie des sciences. Elle a fait sa thèse sur la géographie du système scientifique contemporain. Elle s'intéresse à la structure des réseaux de coopération scientifique. Les publications issues de sa thèse mettent en évidence le rôle toujours structurant des cadres nationaux dans l'établissement des collaborations entre scientifiques.

Afin d'éclairer notre compréhension des rapports entre espaces géographiques et liens sociaux, son travail porte aussi sur les logiques spatiales de sociabilité. Ayant recours aux méthodes de l'analyse de réseau et de la visualisation d'information, elle travaille à rendre accessibles et reproductibles ses approches. Elle est en charge du développement de l'application web NETSCITY permettant de cartographier les données de la science à l'échelle mondiale.

• ***Au-delà de la collaboration avec les membres du projet de recherche GÉOCOLLAB, Ectocarpus fait un pas de côté en travaillant en collaboration avec Éric Huguet, chercheur du laboratoire AstroParticules et Cosmologie piloté par l'Université Paris Cité, le CNRS, l'Observatoire de Paris, et le CNES.***

• ***Artiste porteur du projet :***



Brendan Le Delliou – Chorégraphe, danseur et comédien :

Depuis 2003, Brendan Le Delliou crée les spectacles chorégraphiques dans l'espace public de Frichti Concept avec lesquels il s'insère dans le paysage polymorphe des Arts de la Rue (cf présentation de la compagnie). Conjointement, il mène un travail autour de l'action artistique : ateliers chorégraphiques et créations in situ, interventions en bibliothèques ou en services hospitaliers, en milieu scolaires, stages, et ateliers d'expression artistique...

Brendan Le Delliou commence son parcours artistique avec la danse contemporaine. Il se forme au sein de la Compagnie Arcane qu'il intègre professionnellement dès 1996 et participe aux premières créations jeune public de Maria Ortiz Gabella / Compagnie Arcane : Turêvoukoi ? (1997), Un ticket pour Féerie (2000), et Bleu Nuit (2008) qui rencontrent un fort succès (plus de 300 dates). Dès 1997, il explore les Arts de la Rue en intégrant la Compagnie Voilà ! avec Les Fotonauts, puis la Compagnie Pied en Sol dans Via (2004), la Compagnie KMK pour Jardins Migrants/Jardins Mobiles (2008), la Compagnie Bouche à Bouche pour Le Cri du Poète, Rue(s) Libre(s) n° 8 et 10 (2011), Les Tombés du camion, Roots (2014-2015), la Compagnie Retouramont pour Danse des Cariatides (2012) et la Ktha Compagnie pour la création (nous) en tant que comédien (2016).

Par la suite, il s'inscrit également dans une démarche d'expérimentation musicale et théâtrale, grâce à laquelle il collabore avec le Théâtre du Filament pour Hernani (2001) et la Compagnie Fonfrède & Becker pour Marelle (2002). Depuis 2007, il travaille régulièrement pour l'Opéra de Paris dans diverses productions comme Boléro - chor. M. Béjart (2007-2014) ; Tannhauser (2007) et Rusalka (2015 et 2019) - m.en sc. R Carsen, chor. Ph Giraudeau ; L'italienne à Alger (2014) - m.en sc. A. Serban ; Moses und Aron (2015) - m. en sc. R. Castelluci, chor. C. Van Acker.

• ***Au-delà de la présence de Brendan Le Delliou comme interprète de la création, Ectocarpus mettra en scène deux autres interprètes de la compagnie (distribution en cours).***

• **La présence du son et de la musique est cruciale dans ce projet. C'est pour cela que je vais m'adresser à Michel Risse et Renaud Biri de Décor Sonore. Afin de renouveler notre collaboration, nous allons travailler sur cette adéquation du propos et de la musique tant dans son rendu physique à travers une diversification des sources de diffusion, que dans les propositions même de textures sonores, entre sons réalistes de la ville et compositions musicales.**



MICHEL RISSE - POLY-INSTRUMENTISTE, IMPROVISATEUR ET PERCUSSIONNISTE :

Michel Risse s'est formé au Conservatoire de Strasbourg, il a travaillé avec les artistes les plus divers de Moondog à Vince Taylor en passant par Angel Parra, Nicolas Frize. Il a collaboré avec de nombreux studios et théâtres pour l'enregistrement de musiques de films et de scène. C'est dès 1972 qu'il compose ses premiers «décors sonores», installations électroacoustiques pour lieux publics (Strasbourg : Porte de l'Hôpital, Musée d'art moderne (1984), Fnac (1982), Agadir : hôtel Atlas (1977), Paris : Palais de Chaillot (1983). Il fonde Décor Sonore en 1984 avec Pierre Sauvageot. Cette compagnie offre au public depuis 1985 des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, pyrotechnie, poésie, humour, technologie, et bien sûr création musicale.



RENAUD BIRI - RÉGISSEUR, TECHNICIEN DU SON ET MUSICIEN.

Renaud Biri entre à Décor Sonore en 1995 comme objecteur de conscience. Depuis son service civil et un diplôme des Arts et Techniques du son, il est resté l'un des principaux et indispensables acteurs des projets menés par Décor Sonore. Associé à toutes les créations de la compagnie depuis *Les Monstration Inouïes*, il est à la tête des opérations techniques, mais joue également dans plusieurs des spectacles (*Les Chantiers de l'O.R.E.I*, *Les Kaléidophones*) et participe aux actions de sensibilisation menées par la Fabrique Sonore.

- ***Certains morceaux de la bande originale du spectacle seront composés par Stéphane Gasquet, compositeur partenaire de la compagnie depuis ses débuts.***



STÉPHANE GASQUET - COMPOSITEUR ET INTERPRETE :

Stéphane Gasquet est co-auteur des créations musicales et interprète. Pianiste, claviériste, compositeur et arrangeur, il commence le piano à 16 ans avec une formation jazz. Après une formation classique, un 1er prix de piano et analyse musicale au conservatoire de Meudon en 2000, il poursuit son parcours dans le jazz au conservatoire de Paris 9, puis à celui de Montreuil, et à la Bill Evans Piano Academy. En parallèle, il se forme en autodidacte à la guitare, la basse, la clarinette, l'harmonica, la flûte ou les percussions. Durant 16 ans, il crée les musiques des spectacles de rue de la compagnie Frichti Concept.

Aventurier musical, il développe une collaboration artistique avec de nombreux groupes allant du jazz au rock, en passant par la chanson française, la pop ou la musique électronique.

- ***Claudio Cavallari apportera son expertise autour de la vidéo et du son en temps réel.***



CLAUDIO CAVALLARI - REALISATEUR ET GRAPHISTE :

Claudio Cavallari travaille depuis 20 ans dans la création d'images pour le cinéma, le documentaire, la publicité et le spectacle vivant. Son travail est axé sur la recherche picturale, et depuis environ 10 ans il se spécialise dans la création de «fresques vivantes».

Il a notamment collaboré avec Peter Greenaway pour le projet *The Tulse Luper Suitcases*, Eve Rambouz pour le spectacle *Le Jardin des délices* de Blanca Li, Les Petits Français pour plusieurs projections monumentales, mais aussi pour la Fête des lumières de Moscou, la Royal Opera House de Londres ou encore la dernière tournée internationale de Mylène Farmer. Il a réalisé la scénographie vidéo pour le dernier spectacle de danse de Lionel Hoche et le concert de Gérard Lesne.

Sa recherche est de plus en plus axée vers la réalisation de dispositifs interactifs permettant aux acteurs d'affecter en temps réel la création des images. En 2018 il réalise la création vidéo pour *Faust* (m.en sc. Raphaël Navarro et Valentine Losseau) et produit par la Comédie Française. En 2019 il crée *Tablado*, un concert multimedia composé par Januibe Tejera et interprété par l'Ensemble TM+, pour le festival *MANIFESTE* de l'IRCAM. Depuis 18 ans, il vit et travaille à Paris, où il est le directeur artistique de Lumina, avec Fabrizio Scapin et Franck Lacourt.

- **Julie Bossard de la compagnie Méliadès viendra partager sa maîtrise de la scénographie en espaces publics afin d'élaborer le dispositif spécifique du spectacle.**



JULIE BOSSARD - SCENOGRAPHE, ACCESSOIRISTE ET PLASTICIENNE :

Julie Bossard a étudié les Arts Appliqués, le Design et l'aménagement d'espaces à l'IDAE à Bordeaux en 2003 puis le décor de spectacle à l'INFA à Nogent sur Marne en 2005. Elle débute en tant que plasticienne et accessoiriste avec la compagnie Méliadès, compagnie de spectacle vivant et des arts de la rue résidente et fondatrice de la Villa Mais d'Ici (friche culturelle de proximité basée à Aubervilliers). Depuis, elle s'oriente vers un travail plus strictement scénographique. Factrice de masque et formée à la corde à piano, Julie Bossard est une artiste pluridisciplinaire : scénographe (Méliadès, Liria, La Poursuite, Les Grandes personnes, Comédie des anges, Cie rêve mobile, Cie L'ombre de la lune, Les Anges Mi-Chus,), accessoiriste et plasticienne. Julie Bossard a déjà collaboré avec la compagnie Frichti Concept pour le projet **extension personnelle**.

- **Enfin, la recherche et la mise au point des costumes va s'élaborer avec Léa Di Gregorio, avec qui nous avons déjà collaboré pour / (slash), ou l'Homme D et extension personnelle.**



LEA DI GREGORIO - COSTUMIÈRE :

Léa Di Gregorio a fait une licence en arts du spectacle à Paris 8, St-Denis, et se spécialise dans le costume et intègre l'école La Générale en 2015 où elle se forme aux métiers de costumière et d'habilleuse. Depuis 2017 elle exerce son métier au sein de la compagnie d'art de rue Les Goulus. Avec Les Goulus, Léa intègre l'association La Villa Mais d'Ici, à Aubervilliers. Ce collectif lui permet d'ouvrir son réseau à différentes compagnies des arts de la rue avec lesquelles elle collabore, notamment la compagnie de danse Frichti Concept avec laquelle elle a travaillé dans le cadre de la création du spectacle **/ (slash), ou l'Homme D** et **extension personnelle**.

LES PARTENAIRES

Nous bénéficierons du soutien de la **Royal Society of Edinburgh**, l'Académie des sciences et des lettres d'Édimbourg, notamment au moyen d'un cofinancement issu du *Saltire Awards*.



Un partenariat va s'élaborer avec l'unité de recherche **Géographie-Cités** et le **CNRS** via une étroite collaboration lors des étapes de recherches.



Une résidence de pré-recherche aura lieu à l'**Université Paris-Cité**.



Le **CRL 10**, partenaire de longue date, apportera son soutien au projet tant d'un point de vue numéraire que logistique, de médiation et de communication.



La Villa Mais d'Ici (Aubervilliers), friche culturelle de proximité, dont Frichti Concept est résident permanent depuis 2016, est également partenaire de ce projet avec un soutien numéraire, logistique, de médiation et de communication



Décor sonore et **La Fabrique Sonore** nous apporteront leur expertise sur la création et la diffusion sonore.



Nous travaillons encore sur la **recherche de financements complémentaires**. A ce jour, nous sommes rentrées en contact avec l'**Institut Français d'Écosse et celui de Londres**. En effet, nous sommes persuadées que ce projet offrirait une formidable opportunité de **favoriser les relations bilatérales entre la France et le Royaume-Uni**.



Créée en 2003 autour du chorégraphe Brendan Le Delliou, Frichti Concept est une compagnie de danse travaillant essentiellement dans l'espace public. Les thématiques induites par le travail dans cet espace questionnent à chaque fois les notions de frontières, géographiques et intimes, leurs porosités et leur racine dans les codes sociaux qui y sont accolés. La compagnie s'interroge plus récemment sur les notions de libre arbitre, des rapports de domination (sociale, entre les genres ...), d'identité personnelle et d'usages populaires (influences des nouvelles technologies).

La compagnie invente des propositions chorégraphiques où le danseur est incarné, au présent, afin qu'il développe avec l'espace et le public une relation chaque fois renouvelée. Le métissage des disciplines, des influences, des cultures est le moteur du travail de notre équipe artistique.

Après une première période où ce métissage s'est porté sur les rapports entre danse et musique (*Trace ta route, Ratatouille* et *Raille ta trouille* et *Fricassée de museaux franco sur le piment !*), Frichti Concept a exploré les liens entre danse et manipulation d'objet (*Bric à Brac* et *Scène de Ménage*). Ensuite ses recherches se sont dirigées vers des formes éphémères mêlant écriture ciselée et improvisations dirigées, plaçant le spectateur au cœur de l'espace de jeu (*Romances, Les Impromptus Chorégraphiques, IC#6* et *Virgules Chorégraphiques*).

A travers */ (slash), ou l'Homme D* et *extension personnelle*, Frichti Concept poursuit ses mélanges de disciplines détonants en développant des spectacles interrogeant un espace en mouvement, la représentation elle-même, le rapport au présent des danseurs comme des spectateurs et le rapport au texte. Avec son nouveau projet *Ectocarpus*, la compagnie entend poursuivre cette évolution artistique tout en expérimentant une collaboration scientifique et artistique.

Les spectacles professionnels en diffusion :

extension personnelle, création 2022 (20 représentations)

/ (slash), ou l'Homme D, création 2018 (34 représentations)

Virgules Chorégraphiques, création 2018 (40 représentations)

Réci(t)proque, création 2018 (7 représentations)

IC#6, création 2014 (8 représentations)

Les Impromptus Chorégraphiques, création 2013 (37 représentations)

Safaris Urbains, création 2013 (37 représentations)

Scène de Ménage, création 2011 (93 représentations)

Bric à Brac, création 2009 (9 représentations)

Romances, création 2008 (30 représentations)

Fricassée de museaux franco sur le piment !, création 2007 (75 représentations)

Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille, création 2003 (75 représentations)

CHORÉGRAPHIE

Brendan Le Delliou
Tél : +33 (0)6 23 67 35 30
frichti.concept@free.fr

ADMINISTRATION & PRODUCTION

Alexandre Procaccio
tél : +33 (0)6 76 36 72 85
admi@frichticoncept.net

COMMUNICATION & MÉDIATION

Marion El Toukhi
communication@frichticoncept.net

Badra Mégri
Alternante
contact@frichticoncept.net



FRICHTI CONCEPT
206 Quai de Valmy
75010 Paris

www.frichticoncept.net

• Photos des premières expérimentations

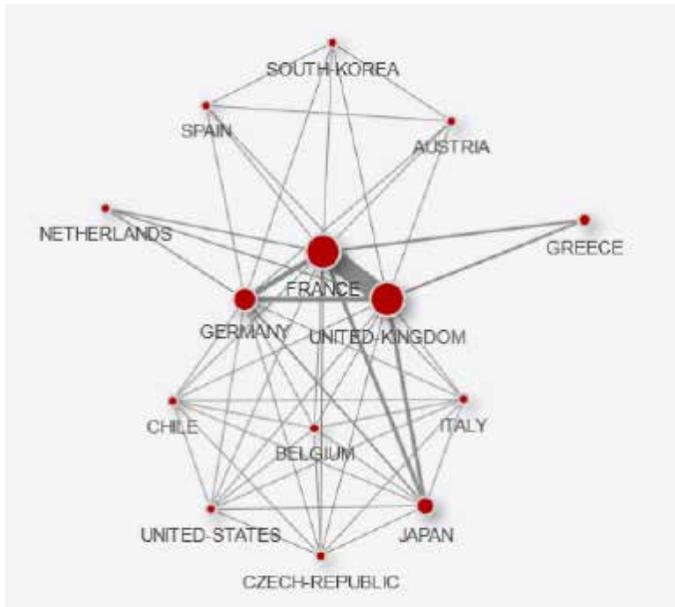


Ectocarpus à Edimbourg au Curious festival, septembre 2023

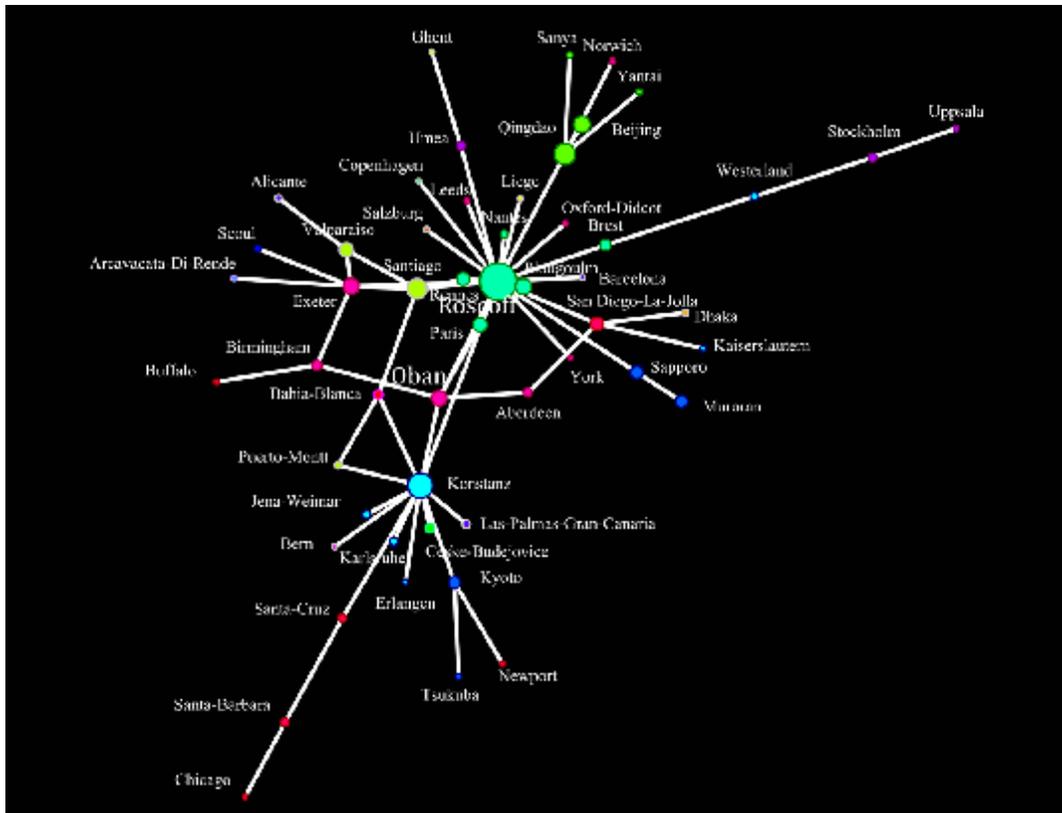


Ectocarpus à Paris lors de la Fête de la science, octobre 2023

• **Cartes des collaborations scientifiques entre Roscoff et Oban portant sur Ectocarpus**

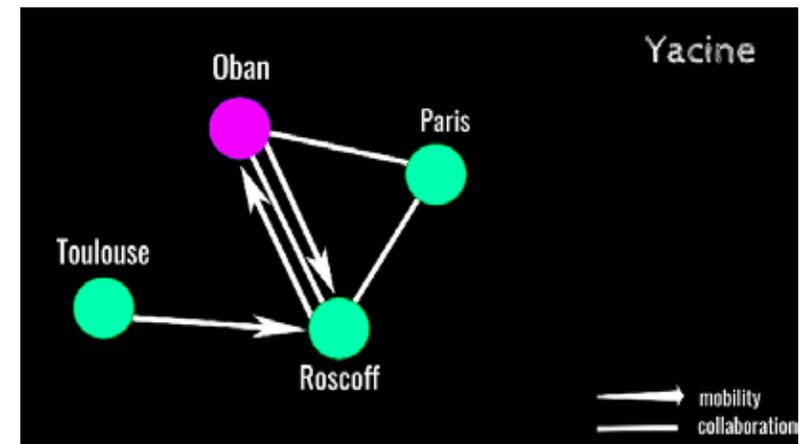
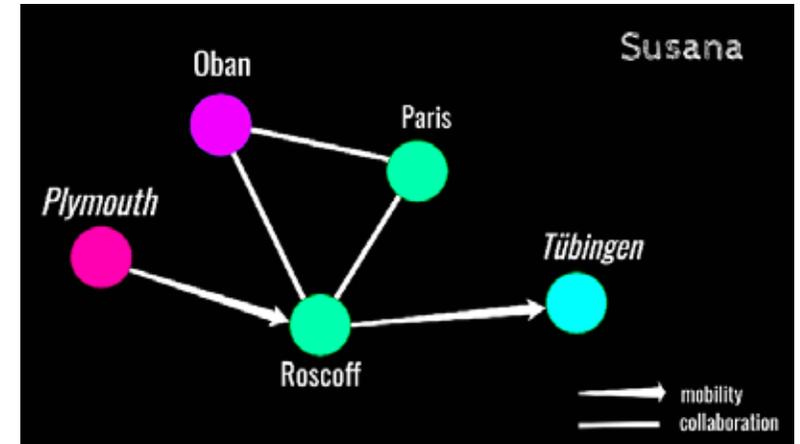


Carte réalisée par Marion Maisonobe avec le logiciel NETSCITY à partir d'une sélection de 10 articles de recherche contenant le mot «Ectocarpus» et ayant au moins un co-auteur de Roscoff et un autre d'Oban. Ces deux cartes montrent l'ensemble des pays ayant collaboré à ces 10 articles.



Composante géante du réseau interurbain de collaboration scientifique sur l'algue *Ectocarpus* jusqu'en 2021

Data: Web of Science. Mapping: NETSCITY, R and Inkscape



Cartographie des mobilités et collaborations de chercheur·euse·s travaillant sur l'algue *Ectocarpus*.

- Article de Niki Vermeulen à propos du projet Geocollab

Seaweed research rooted in international collaboration

The Scottish-French RSR Salière project *Geographies of Scientific Collaboration* (GeoCollab) aims to advance our understanding of international scientific collaboration and mobility. The project brings together early career and senior researchers from the University of Edinburgh and the CNRS in Paris, working at the interface between geography, Science and Technology Studies and scientometrics. In short, the project is a collaboration between researchers who study collaboration: the geography of scientific work and its (inter)national relations.

This topic is timely, not only in light of Brexit, which challenges European connections, but also as current societal challenges – such as the interrelated pandemic, biodiversity and climate crises – are global problems which require international collaboration. As such, understanding the ways in which international research networks emerge and are maintained over time is key. One of the fields we focus on in our project is marine biology, which is relevant in the context of the current UN Decade of Ocean Science for Sustainable Development (2021-2030).

Marine biology is specifically interesting as it is connected internationally through its object of research – oceanic life is globally distributed – while it also links to conservation of biodiversity and applications, e.g. fisheries and seafood. During its history, the field has gone through several transformations related to geopolitical events and technological developments, including the genomics revolution. Within the current context of environmental pollution and climate change, an analysis of marine biology helps to explore topical and geographic connections and we decided to further focus on an area of research, relevant for both Scotland and France – seaweed.

Through extensive coastlines, both countries are ideal places for the study of seaweed, its varieties and their roles in coastal ecosystems. Moreover, they both share a cultural history with seaweed providing humans with fertiliser, food and medicine, while at the moment seaweed is gaining popularity, as a source of sustainable innovation and through its role in blue carbon storage. Although much is known about seaweeds and the places they can be found, yet to be mapped is how seaweed research and its use has developed over time, what research is performed where and how (inter)national research networks are created and sustained.

In our project we found early traces of interaction between Scotland and France, including Patrick Geddes visiting Roscoff Marine Station, which specialises in seaweed research and recently played an important role in the creation of the *Seaweed Manifesto* (2020). Roscoff was connected to the Scottish Marine Station, which was originally based in Granton but can be seen as the predecessor of the Scottish Association for Marine Research (SAMS) currently based in Oban and home to the Seaweed Academy. We are tracing these historic relations into the present, e.g. through the establishment of the European Marine Biological Resource Centre (EMBRCC) – which the UK is no longer part of following Brexit – and entrepreneurial activity, including regional Blue Economy strategies.

To further explore these international movements over time and space, we are currently creating a choreography with dancers from French dance company Frichti Concept around the model organism *Ectocarpus* and the connections it generates.

As such, seaweed is a great example of an organism that brings actors together – not only researchers but also artists, entrepreneurs, policymakers and those living in coastal communities.



Dr Niki Vermeulen, Young Academy of Scotland alumnus; Senior Lecturer, Science, Technology and Innovation Studies, The University of Edinburgh; co-authored with Dr Marlen Malsoncobe, Géographie-cités, CNRS, (The French National Centre for Scientific Research)

¹oceandecade.org

12 / RSE RESOURCE SPRING 2023

“ To further explore these international movements over time and space, we are currently creating a choreography with dancers from French dance company Frichti Concept around the model organism *Ectocarpus* and the connections it generates.”

Niki Vermeulen à propos du projet *Ectocarpus*

«Seaweed research rooted in international collaboration»
; Niki Vermeulen. RSE Resource Spring 2023